

Kaspard apporte de la sérénité autour des sorties de lit des personnes âgées

mercredi 4 septembre 2019

Une personne sur deux de plus de 75 ans fait au moins une chute par an. Et ce chiffre est au minimum doublé en maisons de repos ou institutions médicalisées. Nombre de ces chutes ne sont pas détectées. Au moyen d'une technologie non intrusive de détection de distance, Kaspard alerte le personnel soignant en cas de sortie de lit anormalement longue.

En cas de chute non détectée, il n'est pas rare que la personne âgée reste plusieurs heures au sol en attente d'aide. Les conséquences peuvent être très fâcheuses tant sur le plan physique que psychologique. Refroidie par cette expérience douloureuse, la personne concernée aura souvent une peur accrue de se lever la nuit et risque d'enclencher une spirale négative de perte d'autonomie et de bien-être.

Pour apporter de la sérénité autour des sorties de lit et préserver l'autonomie de la personne âgée aussi longtemps que possible, la start-up Kaspard a développé un système, voulu aussi facile d'utilisation que possible, qui alerte le personnel soignant en cas de sortie de lit potentiellement anormale.

Aucune donnée dans le cloud

Concrètement, un capteur de distance placé au plafond de la chambre enregistre les déplacements en temps réel sous la forme de nuage de points. Aucune image n'est captée dans un souci évident de respecter la vie privée de la personne. En cas de chute ou de déambulation jugée anormalement longue (selon les paramètres définis par le personnel soignant), une alerte (avec actionnement du vibreur) est envoyée vers le smartphone du personnel soignant et une icône rouge apparaît sur l'appli d'information. Une icône purement informative rapporte les sorties de lit 'normales'. *« Seule l'information pertinente est transférée par Wifi vers le téléphone du personnel soignant concerné. Nous avons voulu un système aussi simple que possible, non intrusif et respectueux de la vie privée. Aucune donnée ne transite par le cloud. Tout est stocké en local dans les capteurs et un PC central, »* explique le fondateur et CEO Philippe Kaplan.

Dans une même logique de facilité d'utilisation, la solution complète de Kaspard est disponible selon une formule de location, incluant bien sûr les appareils de détection et le logiciel de communication, mais aussi les smartphones vers lesquels les alertes et informations sont dirigées.

Fondée en 2017, Kaspard est commercialement active depuis début 2019. Son appartenance aux réseaux d'Agoria facilite son intégration à la communauté 'healthcare' tant au niveau national qu'international.

La start-up, qui emploie neuf personnes, a déjà convaincu une quinzaine d'institutions en Belgique et en France, autant des services gériatriques (notamment aux Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles et au CHU de Liège) que des maisons de repos et de soins.

Nombre de chutes réduit par trois

Philippe Kaplan observe que le nombre de chutes dans ces institutions a été réduit par trois, grâce à la conjonction de trois facteurs. Premièrement – et c'est l'avantage le plus évident - le système permet de prévenir plutôt que guérir. Ayant détecté une déambulation anormalement longue, l'infirmier ou l'infirmière pourra intervenir avant la chute. Deuxièmement, le système apporte de la sérénité non seulement à la personne concernée mais aussi à ses voisins d'étage. En effet, éviter une chute, c'est aussi éviter de réveiller les 'voisins' en pleine nuit et créer un état de fatigue général propice à d'autres chutes. Enfin, en objectivant la dangerosité des sorties de lit, le système permet de retirer des moyens de contention, redonner confiance à la personne et créer un cercle vertueux de reprise d'activités normales.

« La finalité de notre système est d'améliorer durablement la qualité de vie de la personne âgée. En plus d'optimiser la réactivité des infirmiers et infirmières de nuit, nous permettons de produire des rapports d'activité globaux qui dans certains cas peuvent déboucher sur un changement de médication qui contribuera aussi à réduire le risque de chute, » conclut Philippe Kaplan.